

LA VIE DEVANT SOIE

ELIZABETH WINDING VISITS HERMÈS' SILK SCARF ATELIER TO SEE A FASHION ICON IN THE MAKING / METROPOLITAN VISITE LES ATELIERS HERMÈS POUR VOIR NAÎTRE LE DERNIER DE SES FAMEUX FOULARDS DE SOIE

I JAMES REEVE





Below: correcting imperfections on a printing screen

Ci-dessous: la correction des défauts sur un écran d'impression



Every detail and texture must somehow be reproduced, from the stippled light filtering through the trees to the intricate lines of a fern. To achieve this, Nadine has a plethora of tools at her command: pencils, paintbrushes, pens, a sponge – even, she confides, a toothbrush. Most crucial of all, though, is a steady hand. 'I never drink coffee,' she says with a small, wry smile.

The average Hermès scarf has 27 colours.

Stylo électrique en main, Nadine Rabilloud a l'air d'une tatoueuse improbable: coiffure et maintien parfaits, foulard vert océan. Elle est en fait dessinatrice en gravure à l'atelier foulards d'Hermès et transforme la maquette de l'artiste en support de travail. Il lui faut décomposer chacune des couleurs du dessin puis dessiner soigneusement chaque couche sur son film d'acétate. Trente dessins, donc, si le foulard a 30 couleurs. La jungle sur laquelle elle travaille prendra environ 1 700 heures. C'est qu'il v a beaucoup de feuilles, dit-elle laconiquement.

Chaque détail, chaque texture doit être reproduit, des rais de lumière filtrant à travers les arbres aux déliés d'une fougère. Pour y parvenir, Nadine dispose d'une armada d'outils : crayons, pinceaux, stylos, éponge et même brosse à dents, confie-t-elle. Mais le plus important reste sa main, toujours ferme et sûre. « Je ne bois jamais de café », dit-elle avec un petit sourire.

Un foulard Hermès compte en moyenne 'Technically, though, there is no limit,' says | 27 couleurs, même si « techniquement, il n'y





A HISTORY IN SILK / Au fil de l'histoire de la soie



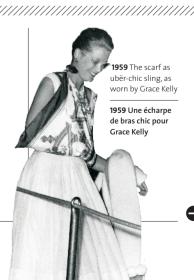
1937 The first Hermès scarf: Jeu des omnibus et Dames blanches

1937 Le premier carré Hermès : Jeu des omnibus et Dames blanches



1957 The horsey-themed Brides de Gala, an all-time bestseller

1957 Thème équestre : Brides de Gala, le carré le plus vendu









Clockwise from top left: a colour moodboard; art book references; silk cocoons

De haut en bas: planche d'inspiration; livre de référence; des cocons de soie marketing manager Kamel Hamadou, eyes agleam at the thought. The most complex design to date, a 46-colour portrait of a Plains Indian girl, took Nadine almost a year. 'I thought about it constantly,' she says. 'At night, even at weekends...' It's a process that can't be hurried, requiring infinite patience and skill, which, it soon transpires, is very much the Hermès way.

First launched in 1937, the Hermès scarf is a fashion icon: a supple, richly hued square, woven from the silk of 300 mulberry moth cocoons. The archive already encompasses over 2,000 designs: every year, 20 new prints and 10 re-issues are released, all in various colourways. Anyone can submit a design for Hermès to consider: previous artists have included a Parisian graffiti artist and a postman from Texas. Touring the atelier, we're ushered swiftly past certain prints: A/W 14 designs, off-limits to visitors.

People become obsessed with this square of silk, as a trawl around the internet reveals: there are collectors' forums, tales of rarities lost and

a aucune limite », dit le directeur marketing Kamel Hamadou. Le dessin le plus complexe à ce jour, portrait d'une *Indienne des plaines* en 46 couleurs, a pris à Nadine près d'un an : « J'y pensais sans cesse, dit-elle, même la nuit... » Le procédé, tout en art et en patience, ne souffre pas la précipitation. C'est tout Hermès, d'ailleurs.

Lancé en 1937, le foulard Hermès est une icône de mode : un carré souple, richement coloré, tissé de la soie de 300 cocons de bombyx du mûrier. Les archives de la maison comptent déjà plus de 2 000 dessins. Chaque année voit vingt nouveaux imprimés et dix rééditions, chacun décliné en divers coloris. Tout le monde peut soumettre son dessin à Hermès : un postier texan, un graffeur parisien et un jeune Soudanais ont déjà été sélectionnés, mais à l'atelier, les créations automne-hiver 2014 restent secrètes.

Ce carré de soie obsède, comme le montre un tour sur l'Internet : forums de collectionneurs, raretés perdues et trouvées, débats



1970 A superbly 70s update on Hermès' carriage logo, *Les coupés*

1970 La version 1970 du fameux motif au carrosse *Les coupés*



1984 *Pani la Shar Pawnee*, drawn by Texas mailman Kermit Oliver

1984 *Pani la Shar Pawnee*, par le facteur texan Kermit Oliver



2000 *Smiles in the Third Millenary* by a young artist from Sudan

2000 *Smiles in the Third Millenary* par un jeune Soudanais



2009 Madonna le porte façon bobo



found, and debates over new releases. If rumour is to be believed, the world's biggest collector is the Queen – though the PR shakes her head at that, amused but unconvinced. What is beyond dispute is that Her Majesty's a fan: she's often spotted at the races, a classic *Brides de Gala* knotted firmly beneath her chin.

A 90cm x 90cm silk twill square costs €330; it's considerably more for larger scarves and the coveted cashmere blends. It's a price that reflects the quality, says Hamadou, and the time and expertise involved: the scarves are costly, he concurs, 'but they're not expensive'. All kinds of savoirfaire comes into play by a series of specialist departments, which ponder colours, precisionmix dyes and prepare the gauze printing screens.

At the centre of operations is the vast, silk-covered printing table. At 150m it's the longest in the world; manned by teams working in shifts, it runs 24 hours a day. Screen-printing machines move along the line, under the watchful eye of the printers: if a single frame is a millimetre out, the entire bolt of silk could be ruined. As 44 layers are printed colour by colour, the design slowly emerges: a stately, old-fashioned galleon, sails billowing in an unseen breeze.

Once the final colour has dried, it'll spool out as a long, printed strip of silk, ready to be fixed, washed and dried, then cut into 150 scarves. Last of all, seamstresses hand-stitch the *roulottés*: the 15mm rolled hems that are Hermès' signature.

Before we leave, Hamadou lets us peek into quality control, picking up a blue-stickered scarf that's failed to make the grade. It takes him a moment to find the fatal flaw: a tiny white dot, probably caused by a rogue speck of dust during printing. 'I'm sure my wife wouldn't mind…' the photographer half-jokes, but Hamadou thinks otherwise. Fifteen years ago, he says, imperfect scarves were burned; these days, they're shredded 'like confetti' and used in sound insulation. 'The first audit I did, I cried when I saw the boxes of scarves to be destroyed. But we believe in quality, and Hermès will never betray that.'



sur les dernières sorties... Selon la rumeur, Elisabeth II serait la plus grande collectionneuse au monde. L'idée amuse la chargée de RP, sans la convaincre. Une chose est sûre, Sa Majesté est fan, en témoigne le classique *Brides de Gala* qu'elle arbore souvent aux courses hippiques.

Un carré classique en twill de soie de 90 x 90 coûte 330 €, beaucoup plus pour les étoles et les très convoités mélanges de cachemire. Le prix reflète la qualité, le temps et l'expertise, selon Hamadou : les foulards sont chers, admet-il, «mais pas dispendieux». Divers savoir-faire entrent en jeu dans des départements spécialisés : couleurs, mélanges exacts de colorants, écrans d'impression sérigraphique en gaze...

Au cœur des opérations se trouve la vaste table d'impression couverte de soie. Plusieurs équipes s'y relaient 24 heures/24. Avec ses 150 mètres, c'est la plus longue au monde. Quatre machines à sérigraphie se déplacent le long de la chaîne sous l'œil attentif des imprimeurs. Un cadre déplacé d'un millimètre et tout le rouleau de soie pourrait être bon à jeter. Couleur par couleur, 44 couches s'impriment, créant peu à peu le dessin final, un majestueux galion à l'ancienne, toutes voiles dehors.

Une fois l'encre de la dernière couleur séchée, la soie est prête à être fixée, lavée et séchée puis découpée en 150 foulards. Dernière étape, l'atelier où les petites mains font à la main les fameux ourlets roulottés de 15 mm, signature d'Hermès.

Hamadou nous laisse jeter un œil au contrôle qualité où il se saisit d'un foulard à autocollant bleu, marque des recalés. Il lui faut quelques instants pour trouver le défaut fatal : un petit point blanc dû à un grain de poussière durant l'impression. « Ça ne gênerait pas ma femme », dit le photographe. Il y a quinze ans, dit Hamadou, on brûlait les foulards recalés. Aujourd'hui, on en fait des «confettis» utilisés en isolant sonore. « À mon premier audit, j'ai pleuré en voyant les caisses de foulards prêts à être détruits. Mais nous croyons en la qualité et Hermès ne la trahira jamais. »



2011 Hermès does graffiti, courtesy of street artist Kongo

2012 Hermès donne dans le graffiti avec le street artist Kongo







2013 Collaborating with Comme des Garçons' Rei Kawakubu

2013 Collaboration avec Rei Kawakubu (Comme des Garçons)



2014 Au cœur de la vie – the piece in progress on our visit to Hermès

2014 *Au cœur de la vie*, la pièce en chantier lors de notre visite